



Une
solidarité
à bâtir.

compagnons
BÂTISSEURS

Les Compagnons Bâisseurs

Réhabiliter ou construire son logement constitue pour les personnes les plus vulnérables et précaires, un levier d'inclusion incomparable, non seulement au travers du résultat matériel sur le bâti mais aussi par les multiples effets de cette démarche pour les acteurs concernés : estime de soi et remobilisation personnelle ; reconstruction des liens avec son environnement familial et social.

Accompagner ces personnes dans l'élaboration de leur projet d'habitat et sur le chantier permet ainsi de révéler les capacités à agir propres à chacun, plus sûr levier de développement social que toute autre forme d'assistanat.

Par la rencontre et le travail en commun sur le chantier, entre des habitants, des jeunes volontaires, des bénévoles et des animateurs techniques professionnels, les Compagnons Bâisseurs s'inscrivent également dans un objectif d'éducation populaire,

force d'émancipation et de progrès issue de cet « agir ensemble ».

Face aux chiffres de la crise du logement et de l'emploi - presque 4 millions de personnes non ou mal logées, 4 à 5 millions de personnes en situation de précarité énergétique, 1 million de propriétaires occupants en situation difficile ; un chômage qui crève les plafonds : plus de 3 millions de chômeurs, et un jeune sur 5 de moins de 25 ans sans emploi - le projet des Compagnons Bâisseurs veut démontrer par la pratique que le « pouvoir d'agir » est une force réelle pour trouver des solutions à ces déséquilibres sociaux et économiques.

De l'accompagnement des Castors auto-constructeurs à la fin des années 50, aux chantiers d'auto-réhabilitation et d'auto-construction accompagnée aujourd'hui, les Compagnons Bâisseurs se sont inscrits au fil de 60 ans d'histoire, dans une trajectoire cohérente, autour de valeurs fortes et d'un projet associatif d'une grande modernité.

Habiter

L'Auto-Réhabilitation Accompagnée

Cette démarche place l'habitant au coeur du projet. Les locataires ou propriétaires occupants sont mobilisés pour améliorer leur habitat, agir sur la maîtrise des énergies et bénéficient ainsi d'un gain de confort thermique. Cette démarche se déploie sur plusieurs territoires : copropriétés dégradées, centres anciens, quartiers en rénovation urbaine, parcs d'habitat social et dans les territoires à énergie positive.

Agir au coeur des territoires

Les actions d'Auto-Réhabilitation Accompagnée s'inscrivent dans un projet territorial, quartier, commune, centre-bourg. Elles intègrent les enjeux de lutte contre la précarité énergétique et mobilisent les services de l'Etat, les Collectivités territoriales, les CAF et MSA, les bailleurs sociaux, l'ADEME, les agences locales de l'énergie, l'ANAH, les fondations et les entreprises locales.





Un geste technique, faire

Réparations locatives, mises en propreté, aménagements intérieurs, rénovation complète d'une pièce ou du logement sont autant d'actions concrètes conçues et réalisées par les personnes, avec l'aide d'un animateur technique professionnel.

Le chantier est également l'occasion de clarifier la relation avec son bailleur (une médiation est parfois nécessaire) et de prendre conscience de ses droits et devoirs. Les propriétaires occupants bénéficient d'une aide au montage du projet de réhabilitation et d'un accompagnement technique (habitat indigne, précarité énergétique). Un diagnostic sur la performance énergétique des logements permet d'élaborer un projet cohérent pour améliorer le confort thermique et mieux maîtriser les charges liées aux énergies.

Mieux vivre chez soi ...

Aménager ou rénover son logement, c'est l'occasion de « refaire son intérieur » au sens propre comme au sens figuré. Bien souvent à l'issue d'un chantier d'auto-réhabilitation accompagnée, les personnes auront une capacité plus grande à se projeter dans l'avenir. Elles seront mieux armées pour faire face à leurs autres difficultés : engager des démarches pour clarifier leur situation administrative ou financière, mieux s'occuper de leur santé et des enfants ou encore reprendre un projet professionnel en panne.

Ces chantiers modifient de manière positive les relations de l'habitant avec son environnement. Ainsi il peut rétablir des liens de confiance avec son propriétaire ou avec les travailleurs sociaux, et engager des relations avec un artisan ou une entreprise.

S'engager & accompagner

Le volontariat et le bénévolat

Chaque année, de jeunes volontaires s'engagent auprès des Compagnons Bâisseurs pour une durée de 6 mois à un an, dans le cadre du service civique ou d'un volontariat européen. Ni salariés, ni professionnels, ils effectuent un travail volontaire sur les chantiers. Le plus souvent, c'est l'animateur technique qui les initie au chantier. Un tuteur accompagne le parcours de ces volontaires tout au long de leur contrat d'engagement.



Qu'ils soient motivés par la passion du bricolage, l'envie d'être utile aux autres ou d'apporter leur expertise, de nombreux bénévoles s'investissent sur les chantiers ou au sein des instances dirigeantes.

Un accompagnement humain et pédagogique

Les chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée sont programmés et encadrés par un animateur technique, qui organise la participation des personnes, des bénévoles et des jeunes volontaires.

C'est aussi l'occasion de renouer un tissu informel de relations, de solidarité, de coopération. Diverses personnes peuvent donner un coup de main : les conjoints, les enfants, les proches, les amis, ou encore le voisinage. Le chantier est alors une occasion de restaurer les liens familiaux et de rompre l'isolement en entrant dans des relations d'échange.

Innover

Le projet des Compagnons Bâisseurs trouve actuellement une convergence certaine avec l'émergence de nouvelles politiques publiques, tant en matière de logement que d'économie sociale et solidaire (ESS). La volonté permanente d'innover mais aussi de traduire cette innovation par des objectifs de développement est à l'origine de cette convergence.

Partant des expérimentations multiples conduites par les équipes locales en matière d'auto-réhabilitation accompagnée (ARA), les Compagnons Bâisseurs ont finalisé un référentiel de l'ARA qui est aujourd'hui un levier pour essaimer largement cette démarche. De même, le mouvement a expérimenté et évalué les interventions permettant d'améliorer les performances thermiques et les consommations énergétiques dans le cadre des chantiers de réhabilitation. Il peut ainsi formuler un ensemble de préconisations rassemblées dans un guide méthodologique.

Des opérations d'auto-éco-construction accompagnée sont actuellement initiées avec pour objectif de rechercher de nouveaux modèles technico-économiques viables pour la production de logements.

L'engagement des jeunes sur les chantiers des Compagnons Bâisseurs dans le cadre du Service Civique, qui avait fait l'objet d'un premier processus expérimental, trouve son prolongement aujourd'hui avec le projet de création d'une filière de professionnalisation et de qualification au métier d'animateur technique habitat, un métier qui nécessite à la fois des compétences dans le bâtiment et dans l'animation. Destinée à de jeunes peu ou pas qualifiés, ayant entamé un parcours au sein d'une association (volontariat,...), cette filière permettra, à terme, le recrutement de nombreux jeunes sur des postes d'«assistants animateurs techniques» en emploi d'avenir.



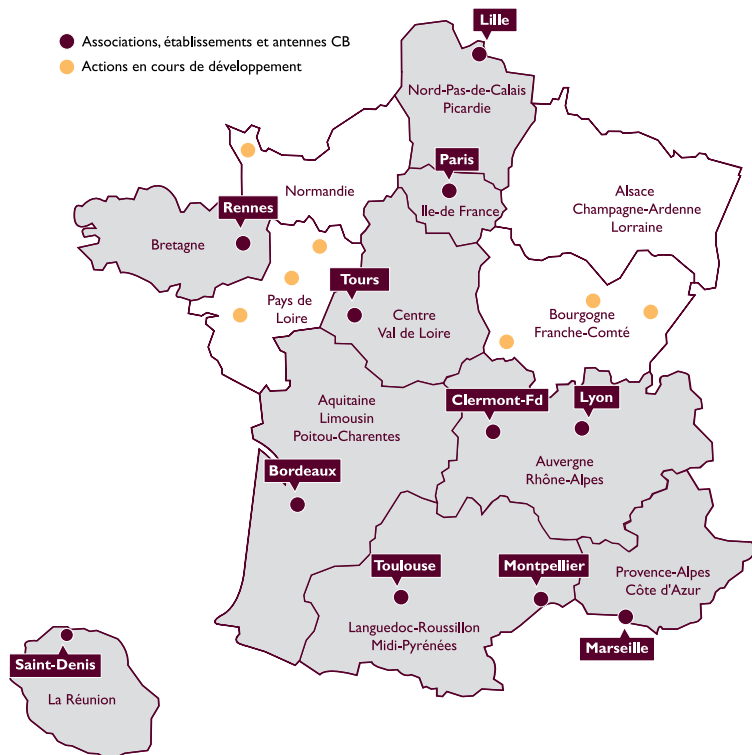
Coopérer

L'ensemble de ces démarches s'inscrit aujourd'hui dans un vaste plan de développement, qui va également nécessiter l'accroissement et la structuration du réseau des opérateurs d'accompagnement à l'auto-réhabilitation et l'auto-construction. Pour ce faire, les Compagnons Bâisseurs poursuivront leur stratégie de développement mais entendent également coopérer avec tous les acteurs de l'ESS qui souhaiteront participer à ce déploiement à l'échelle du territoire national et s'organiser au travers d'une véritable stratégie de l'offre. Animé par les Compagnons Bâisseurs, ce réseau national d'opérateurs permettra de répondre aux attentes et aux besoins des publics modestes et très modestes mais également aux sollicitations des politiques publiques.

Ce plan de développement de l'ARA s'accompagne de besoins nouveaux à financer (investissements immatériels, investissements matériels, variation du besoin en fonds de roulement...). S'appuyant sur la décision favorable du PIA, en novembre 2013, pour un financement de 2.5 M€, l'ANCB a organisé un tour de table financier afin de donner au mouvement une assise financière suffisamment solide pour mener à bien ce changement d'échelle. Aux côtés du PIA, ce sont donc trois partenaires qui se sont également engagés sur la même période de deux ans : la Société Générale, SOLIFAP et ECOFI.

Implantation et chiffres clés

Le mouvement Compagnons Bâisseurs est composé de 11 associations et établissements régionaux, et d'une association nationale, tous signataires de la « charte des Compagnons Bâisseurs », qui définit une philosophie et des finalités communes.

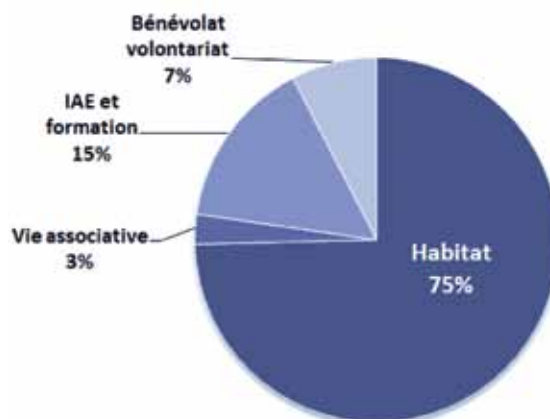


- 65 opérations territoriales d'ARA
- 1 130 foyers accompagnés dans leur logement, soit 3 100 personnes
- 900 animations collectives
- 50 logements sortis de l'indécence,
- 300 chantiers d'ARA dans des logements insalubres
- 220 partenaires publics et privés
- 145 Volontaires accompagnés et investis sur les chantiers,
- 170 projets de mobilité pour les jeunes en France ou à l'étranger.
- 175 personnes formées aux métiers du bâtiment
- 600 bénévoles impliqués sur les chantiers d'ARA, les chantiers internationaux ou dans la gouvernance
- 165 salariés permanents

PRODUCTION CONSOLIDÉE DU RÉSEAU (2014)

Résultats consolidés Mouvement CB en K€	
Produits d'exploitation	10 445,9
Charges d'exploitation	10 396,2
Résultat d'exploitation	49,7
Résultat financier	-37,1
Résultat exceptionnel	59,9
Solde des ressources à affecter	-27,3
Résultat net	44,2
Autofinancement	192,8
EBE	202,6

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION SELON LE TYPE D'ACTIVITÉ



L'Association Nationale Compagnons Bâisseurs

Elle a pour mission de faire connaître l'identité des Compagnons Bâisseurs et de promouvoir ses apports en termes sociaux, territoriaux et techniques, auprès d'acteurs locaux intéressés par la démarche. Sur de nouveaux territoires et au travers d'une assistance à maîtrise d'ouvrage, elle mobilise les partenariats financiers et professionnels nécessaires au montage des projets dans le domaine de l'habitat (auto-réhabilitation et auto-construction). Elle apporte un appui méthodologique et forme les futurs opérateurs locaux de l'ARA, qu'ils soient internes ou externes au réseau Compagnons Bâisseurs. Elle crée et encadre des antennes ou des établissements régionaux, avant que ceux-ci se transforment en associations régionales autonomes. Elle coordonne l'accueil et la formation des jeunes volontaires et des bénévoles investis au sein du réseau.

Points de vue croisés

« Soit on a commencé seul avant, soit on s'est laissé enter dans sa façon d'habiter, devant l'ampleur du chantier, qui pour vous, est forcément trop haut à ce moment-là. C'est un nouveau moteur, quelqu'un va nous booster, avoir les outils qui nous manquent. Certaines barrières vont sauter, parce qu'on était limité au niveau budgétaire, matériel, on va pouvoir commencer à avancer ».

Jacques, propriétaire occupant

« Je suis ce qu'on appelle un travailleur pauvre. On se retrouve dans des situations difficiles, mais on a une sorte de fierté, on n'en parle pas. Aider les gens en échange de l'aide qu'on a eu pour la maison, c'est bien, ça m'a réouvert sur le monde, ça m'a revalorisée surtout ».

Claudine, bénévole - locataire

« Mon volontariat a déclenché beaucoup de choses. Cette expérience m'a redonné confiance en moi, m'a redonné le moral et m'a ouvert l'esprit. J'ai trouvé « ma voie » ! Je souhaite entrer en janvier en BPJEPS animateur social. J'avais déjà un peu cette envie d'animation avant mais ça m'a vraiment conforté dans mon choix, les CB m'ont aidé à trouver cette formation ».

Thibault, volontaire

« Le respect s'installe automatiquement. On n'est pas du tout indifférent à la réussite. L'animateur technique repassera par la suite s'il y a un problème. Quand on porte quelque chose avec une famille, on ne peut pas s'en débarrasser du jour au lendemain. Avec l'ARA, l'impact est très visuel, et les résultats

très concrets, ce qu'on n'a pas toujours l'occasion d'avoir avec les outils du travail social ».

Souad, animatrice habitat au Pact MN

« L'innovation sociale et le multipartenariat font la richesse de cette action. Nous parions tous qu'aux termes des deux années de ce projet des familles seront certes mieux logées, mais aussi mieux insérées socialement et auront repris confiance en leurs capacités pour développer des projets professionnels ».

Nadine ARMAND, MSA Alpes Vaucluse

« L'auto-réhabilitation encadrée est venue compléter les dispositifs pour répondre aux besoins spécifiques des personnes à faibles ressources confrontées à des problématiques lourdes de dégradation ou de performance thermique de leur habitat. Cette démarche est aujourd'hui inscrite dans un Programme d'intérêt général « Habitat Durable ».

Christian Kerleroux, Brest Métropole Océane

« Il faut que les personnes soient accompagnées par un professionnel, il y a des normes à respecter, il faut que les travaux soient conformes, et qu'ils restent viables dans le temps. L'ARA peut ramener des dossiers complémentaires, il y a un débouché certain (...) C'est positif, ça ne peut qu'apporter de bonnes choses. Certains diront peut être que ça leur fera perdre du temps, ou ne voudront pas dévoiler leurs secrets... il faut que ça rentre dans les mœurs, créer une chaîne d'intervention où tout le monde a sa place ».

Didier VANUFEL, gérant SARL

